

POLYTECHNIC OF TORINO
FACULTY OF ARCHITECTURE
Degree in Architecture
Honors theses

Les cités-jardins dans les années vingt: Bruxelles

de Caterina Franchini

Tutors : Micaela Viglino Davico, Francesco Ognibene

Dans le mémoire de l'histoire de l'architecture contemporaine intitulée "Les cités-jardins en Belgique dans les années vingt: Bruxelles", nous avons choisi de ne pas privilégier un domaine de recherches particulier afin de donner une vision globale de l'événement historique. Ce dernier vit la concentration culturelle et expérimentale d'une grande partie des architectes belges sur le modèle d'organisation sociale et territoriale du quartier-jardin et de 1920 à 1930 il porta à la réalisation d'au moins vingt-six quartiers-jardins, autour de Bruxelles.

La détermination d'un "mouvement de villes-jardins" belges ne peut pas faire abstraction des dynamiques de la genèse formelle qui se rattachent aux conjonctures historiques car c'est justement par l'étude de la complexité et de la multiplicité de leurs interrelations que l'on réussit à interpréter les variétés expressives qui le caractérisent.

Les limites temporelles sont définies avec précision par le décret royal du 23 avril 1920 qui rend opérationnelle la "Société Nationale des Logements et Habitations à Bon Marché (S.N.L.H.B.M.), cette dernière est l'organe coordinateur des sociétés locales de construction des quartiers-jardins, at du 3e C.I.A.M. de Bruxelles datant de 1930 par lequel on décrète la fin du modèle de "la ville en hauteur", tout en excluant le courant "culturaliste" du mouvement moderne belge pour exalter la courant "technique".

Le texte se divise en trois parties et renvoie le panorama iconographique au volume des annexes. Ce dernier réunit, sous forme de fiches descriptives, la documentation qui concerne les vingt-six quartiers-jardin des années vingt découverts à Bruxelles et en contient la bibliographie spécifique. Quelques fiches biographiques sur les artisans: urbanistes, architectes, paysagistes et la liste des principales revues modernistes qui les ont vus protagonistes de la culture belge d'avant-garde, complètent "l'itinéraire historique".



Dans le volume de mémoires le quartier-jardin redevient contemporain, dans l'oeuvre de reconstruction de l'après-guerre, dans le domaine des politiques de l'habitation sociale et dans le contexte des théories de planification à l'échelle urbaine et régionale, il nous a permis d'interpréter les dynamiques du mouvement moderne entre "culturalisme" et "technicité".

Ainsi, comme cela s'est produit dans édifices emblématiques du mouvement moderne ou à côté des édifices académiques monumentaux, il semble que la production de tout ce qui a été construit entre les deux guerres provienne d'une autre "école", celle de l'habitation sociale. Et c'est dans cette réalité que nous examinerons les quartiers jardins de Bruxelles. C'est peut-être le pragmatisme de cette architecture ou même de ces ensembles qui justifie l'absence d'une typologie architectonique univoque.

Les architectures sont composites dans leur image et dans leur réalité: les ensembles et les édifices les plus représentatifs de ce "mouvement" doivent être considérés en se rappelant d'une part les directives de la S.N.H.L.B.M., d'autre part il faut considérer les préférences des maires des communes où ils sont situés, le lexique personnel de chaque projecteur et les exigences esthétiques et fonctionnelles des usagers.



Comme il ne s'agit pas de villes-jardins indépendantes de la ville-mère, sur le modèle anglais, mais de quartiers-jardins qui orientent l'expansion du noyau urbain-historique nous les avons considérés pas rapport à ce dernier. Nous avons essayé de découvrir une dynamique théorique globale sous-jacente à la dislocation des vingt-six quartiers-jardins et finalisée à l'orientation de l'expansion urbaine, en interprétant la vision socio-biologique de la ville théorisée par Louis Van der Swaelmen, urbaniste et paysagiste.

La nécessité de créer des ensembles coordonnés mais différenciés et variés dans les unités typologiques exprime non seulement, à notre avis, des velléités esthétiques, mais la volonté sous-jacente de stimuler l'autodétermination de l'individu.

Le cas étudié a été examiné en tant qu'application pragmatique d'une théorie "le manifeste de la construction" du modernisme belge il a été le point d'observation privilégié pour mettre en évidence la cohésion d'un mouvement qui concilie les divergences idéologiques, doctrinales et esthétiques.

En assumant, comme principale chef d'interprétation, la conception d'architecture comme production sociale, nous nous alignons sur la tendance historic graphique récente qui propose une vision non univoque du mouvement moderne, en alternance avec l'historiographie générale qui préfère au contraire l'éloquence du débat théorique.

Les publications consultées affrontent, complètement ou en partie, les aspects singuliers liés au développement des quartiers-jardins de Bruxelles, mais le caractère spécial de l'analyse faite amène à considérer l'ensemble des "quartiers-jardins" comme "manifeste bâti" du modernisme belge.

Information, e-mail: katfran@libero.it